



19 Kislev 5744-1983

Ce fut l'accomplissement de l'Admour Hazakène : les plus profonds secrets de la Torah étaient étudiés par une minorité même depuis le Don de la Torah. Toutefois, il y avait des limites :

les descriptions kabbalistiques du « char de Dieu » etc. furent d'abord étudiées en privé, par une petite minorité. Puis, à l'époque de Rabbi Chimon Bar Yo'haï, « les fenêtres du Ciel s'ouvrirent » : dans sa génération, il y eut une exception ; même les jeunes et les enfants étudiaient les secrets de la Torah.

Ensuite cependant, cela fut de nouveau caché.

L'étude ne cessa pas complètement, Dieu préserve : Il y avait Rabbi Chimon et ses collègues pour qui « la Torah était leur occupation ». Sa propre étude de la Torah était en totale union avec Dieu et avec ferveur. Et son étude portait sur la partie profonde de la Torah.

Ce voilement continua jusqu'à ce que le Arizal révèle que le temps était venu où il était nécessaire de « révéler cette sagesse ».

La génération le demandait : du fait de la descente des générations il n'était plus possible de se reposer sur le degré de lumière de la Torah qui avait existé jusque là, puisque l'obscurité avait augmenté. Aussi, il était à présent nécessaire de révéler « cette sagesse » - la vraie sagesse au sein de la Torah de Vérité - la rendant complètement accessible et ouverte.

Cependant, même alors cela n'avait pas encore atteint « l'extérieur ». Le monde « extérieur » était touché et illuminé par la révélation réalisée par l'étude de la Kabbale « à l'intérieur » ; il n'y avait pas besoin de rendre les plus profonds secrets accessibles à l'extérieur.

Cela avait toujours été étudié : « Nos ancêtres en Egypte ne cessèrent jamais d'étudier la Torah » inclut toutes les dimensions de la Torah ; il inclut certainement le sens profond, « l'âme » de la Torah. Comme Rabbi Chimon Bar Yo'haï explique dans le Zohar que les secrets de la Torah sont son « âme ». Il n'y a pas de doute qu'elle était étudiée et donna vie à tous les aspects de la Torah. et donc à chaque Juif.

Toutefois, cela fut accompli par l'étude de la Torah de quelques individus seulement. A partir du temps du Arizal, ce fut seulement quand elle était révélée. Alors la situation dans le monde empira.

L'Admour Hazakène l'expliqua par une parabole. Un jour, un prince, qui avait toujours été en bonne santé, tomba malade. Les médecins dirent au roi que le seul moyen de le guérir était de mouler la plus précieuse pierre de la couronne du roi - le joyau essentiel pour la beauté et la valeur de la couronne du roi.



פרשת תבוא

Tant que le prince ne fut pas gravement malade, le roi ordonna d'essayer d'autres moyens.

Mais quand on dit au roi que la vie du prince était en danger, il leur ordonna de prendre le joyau de la couronne, de le moudre, le mélanger à de l'eau et d'essayer de le verser dans la bouche du prince, en espérant qu'il en absorberait une goutte et serait guéri.

Si on demande : qu'est-ce qui causa ce changement chez le roi ? La réponse est évidente. Tout le sens de la couronne - et les bijoux de la couronne, la beauté et l'effet de la couronne - sont tous pour le prince, le peuple juif !

Aussi, quand c'est nécessaire pour l'existence du peuple juif, il n'est pas seulement « permis de révéler cette sagesse » ; c'est une obligation. Et pas seulement dans certains cercles : C'est en particulier à « l'extérieur », où le danger est plus grand - où il y a un danger de mort spirituel - que la lumière des enseignements du hassidisme doit parvenir, même s'ils doivent être moulus, mélangés à de l'eau etc.

C'est précisément la raison pour laquelle il faut expliquer que toutes les illustrations utilisées - même « de ma chair, je verrai Dieu » - pour expliquer les secrets de la Torah ; ce sont de simples paraboles et elles n'expliquent pas pleinement le concept lui-même ; elles en sont séparées par beaucoup d'élévations, de niveaux et d'étapes.

Cette leçon fut immédiatement montrée lors du Don de la Torah. Là aussi, des références humaines furent faites - comme « les mains de Dieu », « les yeux de Dieu » etc. ; des références qui ne sont qu'une parabole car « la Torah parle le langage des hommes ».

Et à présent, de plus, « la Torah parle » dans les secrets des secrets, pour expliquer ces secrets dans « le langage des hommes ». Cette explication et cette dissémination sont devenues une nécessité de base, comme c'est évident de l'exemple cité, donné par l'Admour Hazakène, qui a déjà été publié et est bien connu.

